

Geneviève de Fontenay, la dame au chapeau, n'a rien inventé. Là-bas, en Oranie, durant l'été, nous aussi procédions à l'élection des reines sur nos plages, les quartiers de nos villes et aussi nos villages au cours des fêtes

annuelles, à l'image des rosières primées dans les contrées de l'hexagone.

A Oran, dès les beaux jours, de la côte Ouest (de Clairefontaine au Cap Carbon), ensuite en direction de Turgot et bien plus loin, de la côte Est en commençant par Cueva del Agua, les Genêts, Navalville, jusqu'à Kristel et plus loin, après la montagne des lions aussi. De la Fontaine des Gazelles vers Arzew et au-delà, Damesne, Saint Leu, La Macta, Port-aux-Poules, les Sablettes, Rivoli, Mostaganem, jusqu'aux limites régionales, toutes les plages et sites du littoral procédaient à l'élection de leur reine. Certes un titre purement honorifique mettant en valeur les avantages de nos belles oraniennes toujours épanouies.

Il avait un aspect sentimental, dépourvu d'intérêt mercantile, à l'opposé des exemples donnés actuellement par les médias. Les prix attribués dépendaient surtout des ressources locales, on récompensait selon les moyens (paniers garnis, offres publicitaires sponsorisées par les marques - effets vestimentaires ou toilettes), parfois les plus démunis offraient un simple panier de crabes ou une corbeille d'oursins, voire un sarnatcho de gabotes en bord de mer. Les lots attribués étaient en nature mais rarement des sommes d'argent. Peut-être au casino de Canastel et encore, cela dit sans certitude.

Citons quelques exemples : cerises (fête de Tlemcen), oranges (fête de Perrégaux), olives (fête de Saint-Denis du Sig), anchois (fêtes de Nemours et Béni-Saf), vins (fêtes de Mascara, Rio-Salado, Lourmel, Hammam-Bou-Hadjar), cageots de fèves ou d'artichauts, de melons ou de pastèques dans d'autres villages etc.

Ces célébrations dans la joie et l'amitié faisaient partie de notre vie quotidienne dans ce pays merveilleux qui nous avait vu naître. Notre insouciance nous écartait de la vie politique car le soleil et la mer suffisaient à notre univers. Combien d'entre nous, se souviennent encore

de la rivalité qui opposait Rio Salado et Hammam-Bou-Hadjar lors des fêtes des vendanges ? La distance qui séparait ces deux communes viticoles (environ 20 kilomètres) nous permettait par des moyens de locomotion divers, de nous déplacer d'une contrée à l'autre, pour apprécier au cours de la même soirée la virtuosité des orchestres de renom (Jacques Hélian ou Aimé Barelli par exemple). Je m'attarderai sur les fêtes de l'Assomption, le 15 août, plus particulièrement celles d'Arzew. Elles étaient incomparables. Le feu d'artifice au port était grandiose. Et le bal animé par Martial Ayala sur la place était magnifique. Certains d'entre nous se souviendront de cette soirée dansante dans les années 50 où un âne fut hissé sur la plate-forme du kiosque à musique, alors que l'orchestre en tenue mexicaine jouait et chantait « Si tu vas à Rio ». L'animal, effarouché par le bruit et les rires, fut pris d'une envie subite. Son besoin naturel allant provoquer une inondation des lieux, un des musiciens eut le réflexe de prendre son chapeau qui servit de vase de nuit, sous les regards et les vivas de l'assis-



Rosie AMOROS (miss genêts 1952) en compagnie de sa fidèle amie Sylviane ALBACET elles habitaient le faubourg Gambetta

tance.

Il faut avoir vécu ces festivités pour en parler.

Maintenant, seul le souvenir de ces moments de bonheur nous en rapproche, surtout à la lecture de la rubrique nécrologique qui effeuille, jour après jour, notre bel arbre déraciné. Chers compatriotes, filles et garçons, les rangs parmi nous se resserrent. Serrons-nous les coudes avant le froid glacial qui nous emportera tôt ou tard mais conservons la conviction que nous avons tous vécu une belle aventure là-bas, de l'autre côté de la Méditerranée.

André Sansano